

## Samarkand (Ouzbékistan)

No 603 Rev

### Identification

<i>Bien proposé</i>	Samarkand – Carrefour et synthèse de cultures mondiales
<i>Lieu</i>	Région de Samarkand
<i>État partie</i>	République d'Ouzbékistan
<i>Date</i>	7 juillet 2000

### Justification émanant de l'État partie

Samarkand est un célèbre pôle social, politique, culturel et économique d'Asie centrale. Située au croisement des grandes routes de la soie, Samarkand a préservé les valeurs d'anciennes cultures, religions et arts. Aujourd'hui, le quartier historique de la ville abrite de magnifiques exemples architecturaux et culturels d'anciennes civilisations (Afrasyab, Shah i-Zinda, Registan, Gur i-Emir et d'autres encore). Samarkand fut jadis la capitale d'anciens États et, à ce titre, réunissait diverses religions : zoroastrisme, bouddhisme, christianisme et islam. Les importants vestiges associés à ces religions sont les témoignages de cultures aujourd'hui éteintes.

Le quartier historique de Samarkand et ses éléments reflètent la créativité du génie de l'homme, et la synthèse d'arts mondiaux. L'ancienne cité Afrasyab a conservé ses formes originales et ses décorations murales uniques, aujourd'hui protégées.

Les monuments reflètent les réalisations d'une grande culture dans l'histoire de l'Asie centrale. Les ensembles architecturaux de l'époque timuride ont joué un important rôle dans le développement de l'urbanisme, de l'architecture et de l'art dans la région.

Ces monuments sont uniques, et il n'existe rien de comparable ailleurs dans le monde.

Ces ensembles architecturaux et monuments archéologiques sont les seuls exemples illustrant les grandes étapes de l'histoire de l'Asie centrale et du monde.

**Critères i, ii, iii et iv**

### Catégorie de bien

En termes de catégories de biens culturels, telles qu'elles sont définies à l'article premier de la Convention du Patrimoine mondial de 1972, il s'agit d'un *ensemble*.

### Histoire et description

#### *Histoire*

Située au carrefour des grandes routes commerciales qui traversaient l'Asie centrale, Samarkand est une cité plusieurs fois millénaire. Les fouilles archéologiques dans la Samarkand d'aujourd'hui ont mis au jour des vestiges de peuplements datant de la première moitié du premier millénaire avant notre ère. L'ancienne Afrasyab (prédécesseur de Samarkand) s'élève à un endroit stratégique, à l'époque de l'établissement des premières formations étatiques en Asie centrale, comme Khorezm, Baktria et Sogd, et elle fut la capitale de Sogdiane. Elle fait partie de l'empire achéménide (du VIe au IVe avant notre ère) et de celui d'Alexandre le Grand (IVe siècle avant notre ère). Située au croisement de routes commerciales en provenance de Chine, d'Afghanistan, d'Iran, d'Inde, du Caucase, la ville prospère, et devient un axe majeur dans le commerce de la soie au IIe siècle de notre ère. Au VIe siècle, la ville fait partie d'un royaume turc, puis est conquise par Kuteiba-ibn-Muslim en 712 après J.-C. ; c'est là que commence la pénétration de la culture islamique dans l'Ouzbékistan actuel (*Maverannahr* ou *Transoxiane*). Les souverains arabes transforment les anciens temples en mosquées, en centres administratifs, en écoles, en tribunaux et en salles du trésor.

Les Samanides d'Iran occupent la ville du IXe au Xe siècle, les Turcs du XIe au XIIIe siècle ; elle fait partie du royaume de Khorezm au XIIIe siècle, jusqu'à ce qu'elle soit dévastée par l'invasion mongole de Genghis-Khan en 1220. La ville commence à jouer un rôle majeur grâce aux efforts de Timur Lang (Tamerlan) (1369-1404) ; elle est reconstruite sur le site actuel, au sud-ouest d'Afrasyab, devenant la capitale du puissant État de Timur et la gardienne des richesses matérielles prises aux territoires conquis, qui s'étendent de l'Asie centrale à la Perse, l'Afghanistan et l'Inde. Elle demeure la capitale culturelle des Timurides jusqu'à la fin du XVe siècle, sous le règne d'Ulugh beg (1409-1449) et de ses successeurs. Timur y construit une citadelle, le Kuk-Saray (palais bleu) et d'autres édifices importants. La période se caractérise par une nouvelle synthèse des arts ; les traditions locales subissent l'influence d'autres régions de l'empire (Khorasan perse, Khorezm), ce qui aboutit à la construction de grands ensembles religieux : la mosquée de Bibi-Khanum face aux grandes portes de la ville, le complexe de Gur i-Emir, et le « mausolée d'Emir » près du palais de Muhammad Sultan. Les portes orientales de la ville donnent sur le centre ville, connu sous le nom de Registan, la place de Sable, où Ulugh beg entame la construction d'un immense complexe en 1447.

Au XVIe siècle, sous l'occupation ouzbek (1500), Samarkand devient le khanat de Boukhara, et perd progressivement son importance de jadis, en dépit de travaux de construction notables entrepris au XVIIe siècle. Parmi ceux-ci, la madrasa de Shir-Dor édifée par Yalandtush Bahadur sur la place du Registan, face à la médersa d'Ulugh beg, suivi de la médersa Tilla Kari, une nouvelle mosquée du vendredi, pour parachever l'ensemble. Au XVIIIe siècle, la ville connaît un grave déclin économique.

En 1868, les Russes conquièrent Samarkand, en font une capitale provinciale (1887), et insufflent ainsi un nouvel essor à son économie. Le chemin de fer caspien entre dans la ville en 1888, reliant la partie européenne de la Russie à l'Asie centrale, et renforce une fois encore le rôle de Samarkand en tant qu'important pôle commercial. L'administration russe bâtit des écoles, des églises et des hôpitaux, et la partie occidentale de Samarkand est re-développée d'après les idées urbanistiques du moment. Cependant, cette époque voit également la destruction des remparts et des portes de la ville, ainsi que de plusieurs monuments comme la citadelle de Timur. Au début du XXe siècle, la ville comprend ainsi trois grands secteurs, les uns à côté des autres : la zone archéologique de l'ancienne ville (Afrasyab), la ville timuride médiévale et la ville moderne construite à partir des années 1870. Elle est la capitale de la république socialiste soviétique d'Ouzbek de 1924 à 1930, et plus tard un pôle administratif.

### *Description*

Samarkand est située dans une grande oasis de la vallée du Zeravchan, non loin du désert Karakoum, dans le nord-est de l'Ouzbékistan. Encerclée de hautes montagnes, jouissant d'une provision suffisante d'eau, d'un sol fertile et d'une faune riche, cette vallée attire les hommes depuis toujours. Les preuves de peuplement dans cette région remontent à 1500 avant notre ère. La partie historique de Samarkand consiste en trois grandes sections : au nord-est, le site de l'ancienne Afrasyab (fondée au VIIe siècle avant notre ère), avec la nécropole de Shah i-Zinda, au sud de celle-ci, la ville médiévale timuride, et à l'ouest le quartier de l'expansion de style européen du XIXe siècle. La ville contemporaine s'étend autour de ce noyau historique.

Le dossier propose l'inscription de plusieurs monuments sur la Liste du patrimoine mondial, dont les plus importants sont :

1. L'ensemble de Shah i-Zinda, la mosquée d'Hazrat-Hizr, les vestiges des remparts de la ville dans la zone archéologique d'Afrasyab ;
2. L'ensemble de Bibi-Khanum ;
3. L'ensemble du Registan ;
4. Les ensembles de Gur i-Emir et Rukhabat ;
5. L'observatoire d'Ulugh beg ;
6. Les ensembles d'Abdi-Darun et d'Ishrat-khona ;
7. L'ensemble du parc municipal dans la ville du XIXe siècle.

Afrasyab est le site ancien de la ville d'avant la période timuride, du VIIe siècle avant notre ère au début du XIIIe siècle après J.-C. Elle a la forme d'un triangle d'une superficie d'environ 289 hectares. Des fouilles archéologiques ont révélé l'ancienne citadelle et les fortifications, le palais du souverain, ainsi que des quartiers résidentiels et ceux des artisans. Le palais du souverain (VIIe siècle après J.-C.) possède d'importantes peintures murales, et il abrite également les vestiges d'une

grande mosquée dont la construction s'étendit du VIIIe au XIIe siècle. Depuis 1962, la route vers l'aéroport traverse le territoire d'Afrasyab, et une nouvelle route d'accès a été construite pour amener jusqu'au site archéologique.

Timur construit la ville médiévale de Samarkand au XIVe siècle, laquelle conserve son intégrité intacte jusqu'au XIXe siècle. Elle compte plusieurs grands ensembles monumentaux et plus de 300 monuments anciens. Depuis le XIXe siècle, on constate cependant des pertes, particulièrement dans la partie occidentale (la citadelle timuride), la zone autour du Registan au centre de la vieille ville, et les alentours de la mosquée Bibi Khanum au nord-est. De surcroît, quelques routes modernes ont été implantées dans le tissu urbain traditionnel. Néanmoins, la vieille ville contient encore des zones substantielles du tissu historique avec des allées étroites typiques, articulées en districts comprenant des centres sociaux, des mosquées, des médersas et des logements résidentiels.

Les maisons ouzbeks traditionnelles sont de un ou deux étages, et les espaces sont groupés autour de cours centrales avec jardin. Faites de briques de terre, les maisons présentent des plafonds en bois peint et des décorations murales. Avant 1982, date à laquelle Samarkand devient un site légalement protégé, quelques grandes constructions modernes sont érigées dans la zone historique. Après la proclamation de l'indépendance de la République d'Ouzbékistan, ces travaux de construction à grande échelle sont interrompus.

Quand Samarkand est occupée par les Russes à la fin du XIXe siècle, une extension est conçue à l'ouest de la vieille ville. Cette zone est bâtie d'après les idées urbanistes européennes de l'époque, avec des rues rayonnant depuis l'ancienne zone de la citadelle. Elle comprend un grand parc avec des bâtiments publics, des églises et une synagogue. Une grande partie des logements résidentiels sont toujours bâtis à l'aide des techniques traditionnelles.

### - Ensemble de Shah i-Zinda

L'ensemble de Shah i-Zinda, à l'orée méridionale d'Afrasyab, abrite une magnifique série de mosquées, médersas et mausolées datant du XIe au XIXe siècle. Ces structures à coupole sont recouvertes de tuiles vernies, de mosaïques et de peintures de siècles divers, et forment de fait un « musée architectural » avec lequel il est difficile de rivaliser.

### - Ensemble de Bibi-Khanum

Timur fit bâtir la mosquée de Bibi-Khanum en mémoire de son épouse à proximité de la porte nord de la ville, entre 1399 et 1405, avec des ajouts ultérieurs au XVe siècle. C'est une imposante mosquée du vendredi, construite autour d'une cour centrale et richement décorée de sculptures de marbre, de tuiles vernies, de minarets et de coupes. La partie supérieure originale du bâtiment s'est effondrée, et a récemment été reconstruite en béton armé. L'ensemble inclut le mausolée de Bibi-Khanum, de l'autre côté de la route.

#### - Ensemble du Registan

La place du Registan a été identifiée comme le centre de la nouvelle ville après la destruction d'Afrasyab en 1220. Le site a été construit en plusieurs phases, et il inclut désormais trois grandes médersas, originellement construites en briques de terre et couvertes de tuiles en céramique décorées. La médersa d'Ulugh beg, de 1420, est la plus ancienne. La médersa Shir Dor (1619-1632), face à celle-ci, reflète sa façade et la médersa Tilla Kari (1641-1660) ferme la place du côté nord. Les édifices ont été partiellement reconstruits ces dernières décennies.

#### - Le mausolée de Rukhabat et de Gur i-Emir

Le mausolée de Rukhabat est situé au sud-ouest de la place du Registan. Le bâtiment devait accueillir la dépouille de Burkhan ad-Din Sagardji, qui mourut dans les années 1380. C'est une simple structure de briques, de plan central, couverte d'une coupole et sans portail. Elle a été restaurée en 1996, à l'occasion de l'anniversaire timuride. Le tissu urbain alentour est démoli, ce qui a entraîné la découverte des vestiges des bâtiments associés.

L'ensemble de Gur i-Emir est situé au sud du mausolée et relié à ce dernier par une allée pavée de pierres. L'édifice central a été restauré et son dôme reconstruit, le grand portail a été restauré, et les vestiges des autres constructions de l'ensemble sont présentés depuis les fouilles.

#### - Observatoire d'Ulugh beg

Sur une colline, au nord-est d'Afrasyab, s'élèvent les vestiges de l'Observatoire d'Ulugh beg, souverain du XV<sup>e</sup> siècle, mais aussi savant et astronome réputé. Le site comprend un grand hémicycle creusé dans le sol (11 m de profondeur), qui constitue la partie inférieure de l'instrument astronomique en marbre du XV<sup>e</sup> siècle, et où les degrés sont marqués. Le site possède une grande valeur scientifique.

#### - Parc municipal

L'ensemble du parc municipal est situé dans la partie de Samarkand qui date du XIX<sup>e</sup> siècle, et inclut plusieurs bâtiments religieux et publics : la cathédrale Alekseyevsky, l'église catholique romaine, l'église arménienne, la cathédrale Georgievsky, la synagogue, le palais du gouverneur général, la banque sino-russe, le bâtiment des réunions publiques, le bâtiment des réunions militaires et l'hôtel Zeravchan.

### **Gestion et protection**

#### *Statut juridique*

Les monuments sont propriété publique et nationale sous la protection de la constitution de la république d'Ouzbékistan, de la loi de la république d'Ouzbékistan sur la protection et l'utilisation des monuments historiques et culturels, et du décret du conseil des ministres de la république d'Ouzbékistan (26 mai 1982) concernant l'établissement de la « réserve historique et architecturale d'État de Samarkand ». Le statut de la réserve interdit la

construction de nouveaux bâtiments ou l'apport de changements violant la condition du territoire ou des monuments culturels compris dans ses limites.

#### *Gestion*

Après la proclamation de l'indépendance de la république d'Ouzbékistan, le gouvernement a adopté plusieurs décrets visant à préserver les monuments historiques et culturels des villes historiques. Des travaux de grande envergure ont été réalisés d'après un programme à long terme en deux étapes : la première jusqu'en 1996 et la seconde jusqu'en 2000, liée au 600<sup>ème</sup> anniversaire de Mirzo Ulugh beg et au 660<sup>ème</sup> anniversaire d'Amir Timur. La première étape portait sur des mesures concernant l'ingénierie, le renforcement et la conservation de fragments préservés de la décoration architecturale ; la seconde sur des travaux visant à améliorer la situation géologique du territoire, en limitant strictement les travaux de construction dans les zones protégées, la reconstruction d'anciens logements avec des routes et des centres publics, et la mise en place d'installations techniques modernes dans ces zones.

Les sites historiques protégés sont gérés conformément à l'Instruction sur l'organisation des zones protégées de monuments immobiliers historiques et culturels, datée du 24 janvier 1986, qui définit les limites des zones, les normes d'utilisation et de réparation des zones et des monuments protégés, ainsi que le contenu et les procédures des projets. La responsabilité globale de la gestion des zones protégées incombe au ministère des Affaires culturelles de la république d'Ouzbékistan, mais il la partage avec l'office pour la protection scientifique des monuments culturels, le conseil de la réserve historique et architecturale de Samarkand, la Khokimiyat (municipalité) de Samarkand et le district Siab de Samarkand.

Le programme de protection du patrimoine national sur le long terme, « Meros », est développé en collaboration entre l'État et les autorités municipales, le ministère se concentrant plus particulièrement sur les monuments et la municipalité sur les quartiers historiques. La compagnie nationale « Uzbektourism » conduit des projets dans le but d'inclure des monuments architecturaux et archéologiques dans les itinéraires touristiques. L'État apporte les principales ressources financières, mais les organisations non-gouvernementales sont de plus en plus présentes, de même que le secteur privé intéressé par la préservation des monuments historiques. Les techniciens et spécialistes impliqués dans la préparation et l'exécution des projets sont formés par des universités nationales et lors de séminaires pratiques sur le terrain. Un exemple de cette activité est l'implication de la fondation Aga Khan dans des projets pilote sur la restauration et la réhabilitation de quartiers résidentiels historiques.

Auparavant, plusieurs entreprises industrielles étaient situées dans la zone historique, mais elles ont été systématiquement déplacées depuis la mise en place du processus de protection en 1982. L'objectif est de supprimer toutes ces activités pour les transférer en dehors de la zone historique. Samarkand est située dans une région sismique, et les mesures appropriées ont été prises, comme le renforcement des fondations des bâtiments historiques. Des spécialistes suivent régulièrement l'état de

conservation des monuments protégés, tandis que les matériaux sont testés dans un laboratoire scientifique.

Samarkand est un grand pôle touristique, et le quartier historique de la ville compte quelques 185 000 habitants. La compagnie internationale « Uzbekturism », de même que la fondation caritative internationale « Oltin Meros » (Patrimoine d'or), publie des brochures, des albums, des livres, des guides touristiques et des cartes.

## **Conservation et authenticité**

### *Historique de la conservation*

La ville historique de Samarkand a subi plusieurs pertes depuis le XVIII<sup>e</sup> siècle, qui marqua le début de son déclin, avec notamment la démolition des fortifications et de l'ancienne citadelle à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle, ainsi que de plusieurs quartiers de résidences traditionnelles jusque dans un passé récent. Les anciens monuments religieux, les médersas et les mosquées ont eux aussi soufferts, et beaucoup se sont trouvés en mauvais état dès le XIX<sup>e</sup> siècle. Depuis lors, d'importants travaux de restauration ont été effectués, en fonction de divers principes. Certaines des réparations ont été apportées sous la forme d'une intervention minimale respectant totalement le tissu original ; dans d'autres cas, il y a eu différents degrés de restauration et de reconstruction. On note que la restauration et la reconstruction des anciens monuments timurides sont désormais des priorités, tout particulièrement depuis l'indépendance de l'Ouzbékistan, du fait de leur valeur identitaire pour le nouvel État.

L'ensemble de Shah i-Zinda a conservé sa considérable valeur religieuse au fil des années, mais les travaux de réparation et de restauration sont demeurés minimes jusqu'à ce jour. En fait, une bonne partie des monuments nécessitent des réparations et des consolidations. L'ensemble de Gur i-Emir et le mausolée de Rukhabat ont été restaurés, et ils sont dans un état satisfaisant. Les ensembles du Registan et de Bibi-Khanum ont pour leur part fait l'objet d'une reconstruction partielle au moyen de structures de béton armé et en reproduisant des tuiles vernies de type traditionnel.

En ce qui concerne le tissu urbain traditionnel du quartier historique, les conditions varient. Jusqu'à il y a peu, on ne prêtait qu'une attention minimale à la maintenance et à la réparation des édifices résidentiels, hormis dans les limites des ressources fournies par les habitants individuels. Les maisons sont généralement faites de briques de terre et de bois. On notera que l'on peut toujours trouver les compétences nécessaires dans la région, et plusieurs chantiers ont récemment été conduits pour la réhabilitation et la restauration des maisons historiques. Dans ce contexte, les projets pilotes de la fondation Aga Khan se sont révélés importants. En règle générale, l'état de conservation de la zone urbaine existante est variable ; certaines parties sont en bon état, tandis que d'autres sont proches de l'effondrement.

Le dossier de proposition d'inscription présente un projet de reconstruction de la partie centrale de Samarkand, qui propose l'intégration de la ville timuride et la partie du XIX<sup>e</sup> siècle de la vieille ville dans un plan d'urbanisme de grande envergure. L'axe central envisagé relie l'ancienne citadelle de la vieille ville à une nouvelle structure administrative et à des installations publiques au sud. Ni détails ni explications ne sont fournis quant à l'impact d'un tel programme sur le cœur historique de la ville.

### *Authenticité et intégrité*

La question de l'authenticité, par rapport aux divers monuments proposés pour inscription sur la Liste du patrimoine mondial, varie d'un cas à l'autre. L'ensemble de Shah i-Zinda s'est délabré, et certains des bâtiments ont grand besoin de réparations. Les travaux passés ont été minimes et les structures et matériaux existants ont donc conservé leur authenticité.

En revanche, certaines des mosquées et des médersas ont fait l'objet de travaux de restauration et de reconstruction. L'importante mosquée de Bibi-Khanum, partiellement en ruines après la perte de sa partie supérieure dans un tremblement de terre (environ 50 %) il y a deux siècles, a été reconstruite avec du béton armé par-dessus les structures historiques existantes. Le ton des nouvelles tuiles est légèrement plus clair que l'original. Des restaurations analogues ont été entreprises pour le Registan et Gur i-Emir, quoique à une échelle moindre et sur un laps de temps relativement long. La reconstruction a été basée sur une étude de l'architecture originale, en utilisant d'anciennes photographies et des preuves documentaires. Il convient de considérer avec une certaine réserve les limites de ce genre de travaux.

Dans d'autres cas, les nouvelles parties ont été traitées comme des éléments « neutres », d'où une intervention moderne qui se distingue clairement : c'est le cas par exemple du grand portail du complexe de Gur i-Emir. Des réparations limitées ont été menées à bien à Shah i-Zinda, ce qui a préservé l'authenticité historique, mais l'ensemble a un besoin urgent de consolidation et de réparation (évidemment avec le plus grand soin, et dans le respect des directives internationalement acceptées).

Pour ce qui est de la question de l'intégrité, essentielle dans le cas d'une ville historique, la situation est complexe. On note que les différentes phases historiques du développement de Samarkand, d'Afrasyab à la ville timuride et au quartier du XIX<sup>e</sup> siècle, se sont développées les unes à côté des autres plutôt que les unes sur les autres. Ce noyau est encerclé d'un développement plus récent. Afrasyab a été partiellement mise au jour, et la ville timuride pourrait être conservée comme un grand quartier urbain historique vivant. Si elle a perdu certains de ses traits médiévaux, comme les remparts et la citadelle, ainsi que certaines structures résidentielles traditionnelles aux alentours des monuments majeurs, elle n'en contient pas moins toujours un important tissu urbain de quartiers islamiques traditionnels, avec quelques très beaux exemples de maisons traditionnelles.

## Évaluation

### *Action de l'ICOMOS*

Le site d'Ouzbékistan a été proposé pour inscription en 1990 pour la première fois, mais son examen a été différé car certains monuments majeurs ne figuraient pas dans la proposition d'inscription. Une nouvelle proposition a été présentée en 1991, mais le Bureau l'a à nouveau différée, recommandant que seuls des monuments musulmans y soient inclus. Un expert de l'ICOMOS s'est rendu sur le site en novembre 1991. L'ICOMOS reconnaît la valeur universelle potentielle du site, mais observe que la proposition devrait se concentrer sur les réalisations timurides et sur le schéma de survie de la capitale de Tamurlane. Eu égard à la proposition actuelle, une nouvelle mission de l'ICOMOS a visité le site en avril 2001. L'ICOMOS a également consulté le Comité scientifique internationale sur les villes et villages historiques, le CIVVIH, et d'autres membres.

### *Caractéristiques*

La ville historique de Samarkand est réputée pour symboliser l'ancienne culture orientale. Bien qu'elle ait subi de nombreuses pertes par le passé, les vestiges conservent un parfum évocateur de la splendeur passée de ce lieu. L'architecture timuride des mosquées, des médersas et des mausolées est d'une importance fondamentale dans l'art et l'architecture de l'Islam : c'est elle qui a donné naissance aux réalisations des Safavides en Perse, des Moghols en Inde et même des Ottomans en Turquie. Même dans son état actuel, la ville représente une preuve documentaire du développement au fil des siècles, illustrant les anciennes civilisations représentées dans la zone d'Afrasyab et les réussites scientifiques de l'observatoire d'Ulugh beg.

La caractéristique la plus fondamentale de la ville historique de Samarkand réside dans sa situation, aux carrefours de plusieurs cultures, et dans son rôle dans le développement de l'architecture et de la construction timuride. Dans cette évolution, la ville historique doit être considérée comme un tout plutôt que comme une collection de monuments disparates. Même si la partie résidentielle de la ville est visiblement postérieure à la période timuride, elle n'en présente pas moins une continuité dans la tradition et des qualités qui se reflètent dans la structure des quartiers, les petits centres, les mosquées et les maisons. Une grande partie des demeures conserve des intérieurs peints et décorés, regroupés autour de cours et de jardins. La cité médiévale timuride devrait être considérée comme un élément fondamental de l'intégrité du lieu, un cadre et un support de la valeur des anciens monuments. L'ICOMOS considère que Samarkand peut être inscrit potentiellement sur la base des critères i, ii et iv.

### *Analyse comparative*

L'architecture timuride (XIV<sup>e</sup> au XV<sup>e</sup> siècle) peut être envisagée comme un maillon de la chaîne de l'évolution culturelle et architecturale en Asie occidentale et centrale. Sur les traces des grands bâtisseurs seldjoukides (Xe au XIII<sup>e</sup> siècle) d'Ispahan, Tabriz, Boukhara ou Herat, les timurides poursuivirent et enrichirent ces traditions de construction, que les Safavides de Perse devaient encore améliorer (par exemple Meidan Emam d'Ispahan, inscrit sur la Liste du patrimoine mondial en 1979 sur la base des

critères i, v et vi), à l'instar des Moghols en Inde (par exemple le Taj Mahal, inscrit sur la Liste du patrimoine mondial en 1983 sur la base du critère i).

Parmi les autres sites ouzbeks, le centre historique d'Ichan Kala (inscrit sur la Liste du patrimoine mondial en 1990 sur la base des critères iii, iv, et v) se distingue par sa forteresse médiévale rectangulaire, exceptionnellement bien préservée. Le centre historique de Boukhara (inscrit sur la Liste du patrimoine mondial en 1993 sur la base des critères ii, iv, et vi) était la seconde plus grande ville de l'époque timuride, mais c'est surtout aux XV<sup>e</sup> et XVII<sup>e</sup> siècles qu'elle s'épanouit pleinement, lorsqu'elle devint la capitale de l'État shaybanide. Le centre historique de Shakhrysyabz (inscrit sur la Liste du patrimoine mondial en 2000 sur la base des critères iii et iv) était un centre mineur à l'époque timuride, au XV<sup>e</sup> siècle. Les trois centres remontent à des temps anciens ; ils se développèrent à la période islamique, furent dévastés par les Mongols puis revécurent. Dans ce contexte, le rôle de Samarkand est significatif en ce qu'elle est la plus importante capitale culturelle de la période timuride, aux XIV<sup>e</sup> et XV<sup>e</sup> siècles ; non contente d'absorber les idées, elle les enrichissait et y apportait sa propre contribution. Sa célébrité en tant qu'icône des villes orientales donne une idée de son influence.

### *Recommandations de l'ICOMOS*

L'ICOMOS reconnaît l'importance de Samarkand. Cependant, il note que la ville historique est un composé où s'imbriquent différents éléments, comme l'énonce la Recommandation de 1976 de l'UNESCO concernant les ensembles historiques (paragraphe 3) : « Chaque ensemble historique ou traditionnel et son environnement devraient être considérés dans leur globalité comme un tout cohérent dont l'équilibre et le caractère spécifique dépendent de la synthèse des éléments qui le composent et qui comprennent les activités humaines autant que les bâtiments, la structure spatiale et les zones d'environnement ».

Considérant que Samarkand est proposée comme ville historique carrefour et synthèse de cultures mondiales, il n'en est que plus pertinent de considérer non pas une simple sélection de monuments, mais le site historique dans son ensemble. Il est malheureux que plusieurs secteurs autour des monuments majeurs, tels le Registan, Bibi-Khanum et Gur i-Emir, aient subi des pertes. Toutefois, la majorité du tissu urbain traditionnel étant demeurée intacte, il convient d'envisager sérieusement la protection et la conservation future du lieu, éléments essentiels de l'importance de la ville historique.

Tout en reconnaissant la valeur universelle exceptionnelle de Samarkand, l'ICOMOS recommande que la proposition d'inscription soit redéfinie de façon à inclure le site archéologique d'Afrasyab, la cité médiévale timuride et les secteurs pertinents du développement du XIX<sup>e</sup> siècle dans une seule et même vaste zone tampon. Les biens proposés pour inscription au sein de cette zone tampon devraient être identifiés comme des composés incluant certaines parties de leur environnement.

Par conséquent, il convient de mettre au point une politique cohérente de conservation urbaine et d'urbanisme en vue de la gestion de l'ensemble de la ville historique (comprenant

les secteurs proposés pour inscription et la zone tampon). Ce plan directeur devrait définir une stratégie intégrée de conservation pour les quartiers résidentiels, ainsi que la réintégration et la réhabilitation respectueuse des zones avoisinantes qui ont été démolies. Les programmes d'urbanisme à grande échelle, tels la proposition de « Projet pour la reconstruction du centre de Samarkand » devraient être révisés dans cet esprit. Toute démolition des quartiers résidentiels traditionnels devrait être évitée, et des mesures devraient être prises pour encourager leur développement viable et leur réhabilitation, en tant que parties d'un même tout. De surcroît, l'ICOMOS attire l'attention sur la nécessité d'examiner les questions d'authenticité et d'intégrité à la lumière des principes et orientations internationales acceptés dans le cadre de la Convention du patrimoine mondial.

### Brève description

La ville historique de Samarkand est définie comme un lieu de carrefour et de synthèse de cultures mondiales. Née au VII<sup>e</sup> siècle avant notre ère sous le nom d'Afrasyab, Samarkand connaît son apogée à la période timuride, du XIV<sup>e</sup> au XV<sup>e</sup> siècle. Les monuments majeurs comprennent la mosquée et les médersas du Registan, la mosquée de Bibi-Khanum, l'ensemble de Shah i-Zinda et celui de Gur i-Emir, ainsi que l'observatoire d'Ulugh beg.

### Déclaration de valeur

La ville historique de Samarkand a été considérée comme un symbole des anciennes cultures orientales. Elle a été un carrefour important d'anciennes civilisations, documentées par la zone archéologique d'Afrasyab et la ville timuride. Le développement principal de la ville coïncident avec les XIV<sup>e</sup> et XV<sup>e</sup> siècles, alors qu'elle était la capitale du puissant royaume de Timur. L'apport des maîtres Timurides dans la conception et la construction d'ensembles islamiques tels que la mosquée de Bibi-Khanum et la place du Registan, a été fondamental pour le développement de l'architecture islamique et a exercé une influence considérable dans l'ensemble de la région, du Proche au Moyen Orient jusqu'à l'Inde.

### Recommandation de l'ICOMOS

Que la proposition d'inscription soit *renvoyée* à l'État partie afin de lui permettre de redéfinir le site proposé pour inscription et sa zone tampon, en cherchant à élaborer une proposition plus unifiée, prenant en compte l'ensemble de la ville timuride, la zone archéologique, l'observatoire d'Ulugh beg et le développement du XIX<sup>e</sup> siècle. De plus, l'ICOMOS recommande que l'État partie fournisse une protection et un plan cohérent de gestion de la conservation pour la ville historique dans sa globalité et qu'il prépare une stratégie pour la restauration des édifices historiques, en accord avec les *Orientations devant guider la mise en œuvre de la Convention du patrimoine mondial*. L'ICOMOS propose également que le titre de la proposition d'inscription soit simplifié tel que « Samarkand - carrefour de cultures ».

Sous réserve de ces conditions, l'ICOMOS recommande que le bien soit inscrit sur la Liste du patrimoine mondial sur la base des *critères i, ii et iv* :

**Critère i** L'architecture et le paysage urbain de Samarkand, située au carrefour d'anciennes cultures, sont des chefs d'œuvre de la créativité culturelle islamique.

**Critère ii** Les ensembles de Samarkand, tels la mosquée de Bibi-Khanum et la place du Registan, ont joué un rôle capital dans le développement de l'architecture islamique dans toute la région, de la méditerranée au sous-continent indien.

**Critère iv** La ville historique de Samarkand illustre par son art, son architecture et sa structure urbaine les phases les plus importantes de l'histoire culturelle et politique de l'Asie centrale du XIII<sup>e</sup> siècle à ce jour.

### Recommandation du Bureau

Que ce bien soit inscrit sur la Liste du patrimoine mondial sur la base des *critères i, ii et iv*.

Étant donné que Samarkand est un lieu historique lié au carrefour et à la synthèse des cultures du monde, il est fortement conseillé à l'État partie d'élargir le périmètre du site et sa zone tampon pour y inclure l'ensemble de la ville timuride, la zone archéologique, l'observatoire d'Ulugh beg et le développement du XIX<sup>e</sup> siècle. Par ailleurs, le Bureau a recommandé au Comité que l'État partie fournisse une protection appropriée ainsi qu'un plan directeur de conservation cohérent pour la ville historique dans sa globalité et qu'il prépare une stratégie pour la restauration des édifices historiques, en accord avec les *Orientations devant guider la mise en œuvre de la Convention du patrimoine mondial*.

Le Bureau a recommandé au Comité qu'en accord avec l'État partie, le nom du bien soit changé pour « Samarkand - carrefour de cultures ».

ICOMOS, septembre 2001